

Henri Dénes

Les habits neufs de l'Empereur

Farce théâtrale basée sur un conte d'Andersen



Du même auteur :

- *Meurtres à la fac des petites lettres*

Roman noir et très insolite

- *L'espoir perdu, retrouvé, perdu, retrouvé...*

Roman historique au style non linéaire

EXTRAIT

Quatre actes sans entractes quoique... Une coupe de champagne pourrait hisser la capacité de jouir du spectacle des... spectateurs à un niveau... Voilà le hic !... à un niveau très rarement atteint ces derniers temps – à cause de la crise de foi, peut-être ?

ACTE I

LE MENDIANT (*assis devant le Rideau*) :

Une petite pièce, monsieur?... Auriez-vous quelque chose pour moi, madame ? Non, même pas un regard ?!... Je suis un sans domicile fixe !...

Je suis vieux, j'ai faim, j'ai froid,... ça ne vous fait ni chaud, ni froid ?...

Une petite pièce, monsieur !... Madame ? Mademoiselle ?...

Il se décourage, se désole, fait un geste de désespoir, s'adresse au public :

Aujourd'hui, je me consacre professionnellement à la mendicité et je puis dire que c'est une profession en pure perte de vitesse de nos jours,... étant pratiquée par trop d'amateurs, par des individus minables ! Autrefois, il y avait des mendiants magnifiques qui savaient susciter la compassion de tous les passants... Quant à moi-même, je n'avais pas

toujours été qu'un pauvre mendiant, vous savez ! Vous ne me croyez pas, peut-être, et pourtant c'est la vraie vérité véritable ! J'avais été quelqu'un de puissant, oui, quelqu'un de très puissant même... le plus puissant de tous... l'homme le plus puissant sur cette planète, je crois !... J'avais été... l'EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES !

Il se redresse d'une façon abrupte et spectaculaire, dévoilant un costume splendide sous ses habits de mendiant.

Vous commencez, donc, de me croire un peu ?... Non, pas encore ?!...

Eh bien, vous allez voir ce que vous allez voir et vous comprendrez pourquoi et comment un Empereur tout puissant peut finir le plus misérable parmi les hommes !... Gospodi pomilouy !

Il disparaît derrière le Rideau. On entend une musique appropriée. Le Rideau se lève sur la salle du trône du Kremlin... où l'on aperçoit notre ex-mendiant-Empereur assis sur son trône.

L'EMPEREUR :

Je suis de mauvaise humeur et je m'ennuie à en mourir !... Je n'ai rien eu à faire aujourd'hui et personne n'a l'air d'avoir besoin de mes conseils avisés !... Ah, ces longs week-ends... même ma maîtresse préférée m'ignore ! Sale petite peste ! Je vais devoir la punir d'une façon exemplaire, ce soir...

Comment ose-t-elle me laisser languir ainsi, heure après heure, jour après jour, semaine après...

Là, il entend, enfin, le bruit de pas rapides.

La voici, enfin !... Pas trop tôt, encore une fois !

ELLE :

La maîtresse préférée de l'Empereur entre dans la salle du trône sur la pointe des pieds. Elle est plutôt petite, mais adorable ! Qui ne tomberait pas sous son charme dès le premier instant ?

Mon Maître Adoré ! Me pardonneras-tu mon retard ? Tu sais bien que...

L'EMPEREUR (*l'interrompant brutalement*) :

Je ne veux rien savoir ! Tu mérites une punition... et tu n'y échapperas pas, cette fois-ci ! Tu n'imagines quand même pas que je te laisserai t'en tirer avec quelques excuses faciles – comme c'était le cas hier...

ELLE (*sachant qu'elle va gagner encore une fois*) :

... et avant-hier... et avant avant-hier !

L'EMPEREUR (*se voit obligé – malgré lui – de se prêter à ce jeu*) :

... et avant-avant-avant-hier !... Pour qui me prends-tu, donc ? Ne suis-je pas l'EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES et des galaxies avoisinantes, eh ? Et ton Maître Absolu, en même temps ?

ELLE (*arborant un large sourire ironique*) :

Da ! Mon Maître Absolu, Horrible et Terrifiant... mais aussi un vieux bouc malodorant, plutôt, qui ne cherche qu'à m'embêter avec ses caprices d'enfant gâté !

L'EMPEREUR (*horrifié*) :

Quoi?... Tu as osé m'appeler un vieux bouc malodorant, encore une fois?!... Là, tu as vraiment dépassé les bornes et tu n'échapperas pas à une punition immédiate!... Tu devras me chanter la chanson la plus triste que tu puisses imaginer, sans tarder un instant ! Je te l'ordonne !

ELLE (*incrédule*) :

Chanter, maintenant, sans tarder un instant?... Tu ne m'as même pas versé une goutte de ma petite liqueur habituelle?... Méchant, méchant Maître Absolu, Horrible et Terrifiant!... Je te déteste !

Néanmoins, elle commence à chanter, s'accompagnant de sa balalaïka et en esquissant des pas de danse. Le metteur en scène et l'actrice peuvent choisir une chanson triste, comme la ballade médiévale anglaise :

*Oh, oh, hard is the fortune of all womankind !
She's always controlled, she's always confined.
Controlled by her parents while she is a child...
A slave to her husband the rest of her life !*

L'EMPEREUR (*ému*) :

Arrête, arrête, tu me feras pleurer ! Il est, donc, si triste le sort de toutes les femmes dans mon EMPIRE DE TOUTES LES RUSSIES ? Et toi-même, tu n'est pas contente d'être mon petit oiseau chéri ?

ELLE :

Un oiseau enfermé dans une cage ne peut qu'être malheureux, même si la cage est dorée ! Comment pourrait-il s'empêcher de rêver de liberté, de...

L'EMPEREUR (*très en colère*) :

Plus un mot, petite sotte, sinon... ! Tu commences à m'énervier très sérieusement, tu sais ! D'ailleurs, je vais m'occuper de ton sort tout de suite !

GARDES ! Gardes !!!

ELLE (*se jetant à ses pieds*) :

Mon Maître Adoré, ne me jette pas en prison ! Je ne veux pas aller en Sibérie ou en asile psychiatrique, non plus ! Je t'obéirai comme tes ministres, tes généraux, et tes...

GARDES (*se jetant à ses pieds*) :

Ils peuvent être représentés par un seul homme ou par une seule femme – qui porterait un écriteau en grosses lettres GARDES sur le front.

Majesté, vous désirez ?

L'EMPEREUR :

Il semble hésiter un instant, change d'avis plusieurs fois, se décide finalement.

Apportez-moi mon jeu d'échecs préféré et dites à mon Ministre de la Culture Impériale que je l'attends... C'est très urgent ! Vous pouvez lui dire que l'Empereur semble être de très mauvaise humeur !

Départ pompeux des GARDES.

Dépêchez-vous, imbéciles !... Et toi, ma petite chèvre écervelée, tu vas me chanter maintenant une chanson gaie, en attendant que Miniculture – qui se prend pour un champion d'échecs et que j'écraserai sans coup férir comme d'habitude...

ELLE :

... surtout si j'accepte de t'aider avec ton ouverture, n'est-ce pas, mais aussi avec les coups suivants, jusqu'à la mise à mort de son roi, oui, comme d'habitude !

L'EMPEREUR (incrédule) :

Quoi ?... Tu veux insinuer que je ne serais pas capable de vaincre aux échecs cet imbécile de culturologue sous-qualifié sans ton aide précieuse ? Moi, l'unique EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES et des galaxies avoisinantes ?